LE NOUVEAU KUNSTHAUS ZÜRICH

CONCEPT CURATORIAL

CONCEPT DE PRÉSENTATION DE LA COLLECTION DANS LE KUNSTHAUS ZÜRICH AGRANDI

Avec l'ouverture de l'extension conçue par David Chipperfield, c'est une nouvelle ère qui s'ouvre pour la collection du Kunsthaus Zürich. Au bâtiment Moser subtilement agencé de 1910/1925 et aux vastes salles du bâtiment Müller de 1976 s'ajoutent désormais les enfilades intemporelles du bâtiment Chipperfield, qui font surgir de toutes nouvelles possibilités.

Le nouveau concept de présentation de la collection a été établi à partir des discussions préparatoires de l'ensemble des commissaires réunis autour du directeur Christoph Becker. Ses détails ont été élaborés en concertation avec le directeur par Philippe Büttner, conservateur de la collection, et Mirjam Varadinis, commissaire d'expositions et responsable de la collection d'arts graphiques, qui a pris sous son aile de nombreux domaines postérieurs à 1960, et notamment celui de l'art contemporain et actuel. La collection du Kunsthaus rassemble des groupes d'œuvres de grande qualité datant des principales époques de l'histoire de l'art, de la fin du Moyen-Âge à aujourd'hui, et dont plusieurs forment des ensembles de rang mondial. Depuis l'ouverture du bâtiment Moser, en 1910, la collection vit de son association systématique avec des fonds importants ayant été déposés au musée sous forme de prêts permanents ou au moins à long terme. Il s'agit d'œuvres issues de collections privées, mais aussi de celles des collections des Kunstfreunde Zürich (VZK), de la ville et du canton de Zurich, de la Fondation Alberto Giacometti et de la Fondation Betty et David M. Koetser. Cette grande diversité de propriétaires dans les salles de la collection a toujours été une caractéristique du Kunsthaus Zürich - tout comme la nécessité d'en dégager une unité sans cesse renouvelée.

Nouveau modèle: présentation séparée des collections privées

À l'heure où le Kunsthaus agrandi va ouvrir ses portes, ce modèle va pourtant connaître une profonde évolution. Cela tient à l'intégration de quatre importantes collections privées, processus dont l'aboutissement coïncide avec l'ouverture du nouveau bâtiment. Il s'agit de la Collection Knecht, qui rassemble 45 tableaux flamands et hollandais du 17e siècle, de la Collection Emil Bührle, qui compte 170 œuvres de l'impressionnisme, des débuts de la modernité et de maîtres anciens, de la Collection Merzbacher, qui regroupe 75 œuvres principalement de l'expressionnisme et du fauvisme, et enfin de la Collection Looser, qui fera son entrée au Kunsthaus avec environ 70 œuvres de l'expressionnisme abstrait, du minimalisme et de l'arte povera.

En intégrant ces collections, le Kunsthaus poursuit d'une part la tradition de la maison, en accueillant ce qui représente un extraordinaire enrichissement. D'autre part, cette arrivée modifie en profondeur la structure des fonds présentés au Kunsthaus, puisque dans le cadre de la présentation inaugurale, ces collections ne seront pas exposées à côté des œuvres correspondantes du Kunsthaus, mais dans des pièces à part qui leur seront explicitement dédiées.

Alors que le musée s'apprête à ouvrir au public son extension, il propose ainsi une configuration dans laquelle les collections privées se voient accorder plus d'espace et plus de visibilité qu'elles n'en ont jamais eu. Dans le concept global, cette activité de collection impose sa différence à côté de la démarche muséale de collection. La nature et les particularités de ces deux types d'activité sont donc valorisées par une mise en scène contrastante, toutes deux pouvant être étudiés côte à côte, dans des conditions idéales qui sont celles du musée.

Idées phares de la présentation: clusters, storytelling, salles d'intervention

L'expérience accumulée au cours de décennies de travail dans les bâtiments Moser et Müller a eu une grande influence sur l'aménagement des salles dans le nouveau complexe. La nécessité permanente de gérer les différences entre les différentes parties construites en 1910/1925 et en 1976 a encouragé l'élaboration de

concepts capables de supporter ces césures marquées. Elle a ainsi mis en évidence qu'une organisation strictement chronologique des fonds ne pouvait pas fonctionner. Depuis l'achèvement du bâtiment Chipperfield, cette réalité est encore plus manifeste. En effet, il complète idéalement les bâtiments situés sur la Heimplatz, néanmoins, contrairement aux anciens bâtiments existants entre eux, il n'est relié à eux que par un passage et des espaces public, ce qui représente un défi pour le parcours de visite. Au total, la présentation devait donc désormais surmonter deux césures marquantes dans chaque cas.

On a fixé une règle de base consistant à garder un œil sur la chronologie de l'histoire de l'art tout en présentant les différents fonds là où ils sont le mieux mis en valeur par le contexte architectural. On a défini des groupes d'œuvres formant en soi une unité, appelés «clusters», que l'on a ensuite mis en relation avec des espaces adéquats. Les différents clusters (que l'on pourrait aussi appeler unités narratives au sens du storytelling) fonctionnent de manière autonome dans le cadre de ce concept, et peuvent être placés dans le voisinage d'autres clusters de thématique ou de style proche, ou pas. Ce procédé crée des contrastes entre les clusters et juxtapose des contextes variés, ce qui suggère des façons de voir nouvelles. Telle est la démarche qui constitue la base de la nouvelle présentation.

Cela s'applique tout particulièrement aux salles dites d'intervention: ce sont des espaces définis situés dans les bâtiments historiques et dans l'extension, et qui contrairement aux salles offrant une présentation paisible, axée sur le long terme, des œuvres, accueillent des ensembles régulièrement renouvelés. Ces salles ont vocation à contraster fortement avec les salles environnantes et à animer les ensembles classiques, canoniques, en leur opposant des œuvres récentes, très souvent féminines, et parfois polémiques.

Plus de place pour l'art contemporain

Globalement, l'art contemporain (dont notamment des œuvres de femmes) se voit accorder nettement plus de poids dans le Kunsthaus agrandi. Le public peut à cette occasion constater que ces dernières années, la pratique de collection s'est élargie à l'art extra-européen et à certains thèmes tels que le colonialisme et la question du genre.

De l'art du Moyen-Âge à aujourd'hui, des œuvres canoniques ou controversées, beaucoup de créations masculines et bien plus (enfin!) de créations féminines: le panorama offert par le Kunsthaus agrandi est décidément vaste. Avec ses fonds organisés sous forme de clusters, cette organisation repensée forme une matrice vivante faite de contrastes et brosse un tableau extrêmement riche de tout ce que peut l'art. À travers les résonnances entre le travail de musée et la passion de collectionneurs privés, c'est la pratique de collection elle-même, avec ses motivations et ses contextes, qui devient thème de la présentation. Par là même, le musée s'attache aussi à restituer des processus historiques et des constellations qui exigent qu'on leur accorde de l'attention. Avec sa collection à multiples facettes, le Kunsthaus agrandi offre tout l'espace et le temps nécessaire pour mener à bien cette démarche.

LE NOUVEAU KUNSTHAUS ZÜRICH

COLLECTIONS PRIVÉES

Collection Emil Bührle

Près de 70 ans après sa création, la collection constituée essentiellement après la Seconde Guerre mondiale par Emil Bührle est toujours considérée comme l'une des plus importantes collections d'art du 20° siècle. Elle est principalement consacrée à la peinture impressionniste et postimpressionniste française, autour de laquelle gravitent des œuvres des Nabis, des Fauves, des cubistes et d'autres représentants de l'avant-garde française après 1900. L'art plus ancien y figure non seulement avec le 17° siècle hollandais et des maîtres vénitiens, mais aussi avec un groupe de sculptures gothiques en bois. La Collection Emil Bührle comprend des œuvres mondialement célèbres telles que «Le semeur au soleil couchant» de Vincent van Gogh, «La petite Irene» d'Auguste Renoir, le «Champ de coquelicots près de Vétheuil» de Claude Monet, le «Garçon au gilet rouge» de Paul Cézanne et un «Nu allongé» de Modigliani. Elle compte également des œuvres signées Canaletto, Ingres, Delacroix, Manet, Degas, Gauguin, Signac, Vlaminck, Braque et Picasso. La présentation de ces quelque 170 tableaux et sculptures dans des salles correspondant à leur caractère souligne la continuité des époques, mise en relief par la liberté artistique naissante des débuts de l'art moderne. Le contrat de prêt de ces 203 œuvres est conçu pour s'inscrire dans la durée et ne pourra être résilié qu'avec un préavis conséquent, pour la première fois fin 2034.

Collection Werner et Gabriele Merzbacher

À travers ce prêt de 75 œuvres et cette coopération conçue pour durer au moins vingt années, Werner Merzbacher partage avec un large public sa passion pour l'art. Le Kunsthaus Zürich a eu le privilège de choisir, parmi environ 200 peintures et sculptures, celles qui complètent le mieux sa propre collection déjà très riche: des représentants majeurs de certains des principaux courants artistiques européens du 20° siècle: l'impressionnisme avec Monet, Sisley, Renoir, la période bleue de Picasso, le fauvisme avec Derain, Matisse, Vlaminck, Braque, le groupe impressionniste «Die Brücke» avec Heckel et Kirchner, des artistes persécutés sous le III° Reich comme Beckmann, des artistes du «Cavalier Bleu» (Jawlensky, Kandinsky, Klee, Marc et Münter), des futuristes italiens (Severini, Boccioni), des constructivistes russes (Malevitch, Gontcharova, etc.), le cubiste Léger et le surréaliste Miró. De la période plus récente, allant des années 1950 à 1990, relèvent notamment des artistes comme Sam Francis, Calder, Tinguely et Bridget Riley. Le point de départ de cette collection a été l'ensemble extraordinaire dont Gabriele Merzbacher-Mayer avait hérité de ses grands-parents Bernhard et Auguste Mayer, et qui depuis les années 1960 a été enrichi par des acquisitions communes d'œuvres de très grande qualité. Werner Merzbacher choisit des œuvres qui le touchent, parce que selon ses propres mots, elles lui ressemblent. C'est donc l'imbrication de l'histoire de l'art et de l'histoire familiale que le Kunsthaus Zürich entend donner ici à voir.

Collection Hubert Looser

Pour le Kunsthaus Zürich, les 70 œuvres choisies dans la Collection Looser représentent un extraordinaire enrichissement. Parmi les trois axes majeurs de ce prêt permanent (expressionnisme abstrait, minimalisme et arte povera), l'accent a été mis sur les deux premiers pour cette présentation initiale. L'ensemble remarquable de Cy Twombly déjà détenu par le musée se trouve complété par cinq autres œuvres significatives de l'artiste américain. L'expressionnisme abstrait représenté par Mark Rothko, Barnett Newman et Jackson Pollock

s'enrichit d'œuvres de David Smith, John Chamberlain et surtout de Willem de Kooning. Le très bel ensemble signé de ce dernier comprend cinq tableaux (dont un triptyque de 1985) et deux bronzes, dont l'œuvre maîtresse «Hostess» de 1973. Donald Judd sera enfin présent avec une œuvre murale caractéristique. Ellsworth Kelly, dont la gracile «White Curve» transfigure le grand hall de l'extension, n'était jusqu'à présent pas représenté avec autant d'évidence au Kunsthaus. Avec deux tableaux d'Agnes Martin, c'est une artiste majeure de l'art abstrait qui fait son entrée au Kunsthaus. La collection maison d'œuvres de Robert Ryman s'enrichit de deux petits formats de grande qualité. Deux œuvres enchanteresses, l'une de Pablo Picasso et l'autre d'Yves Klein, les sculptures de Lucio Fontana, et un travail caractéristique de l'artiste française Fabienne Verdier, soutenue depuis longtemps par Hubert Looser, complètent ce premier ensemble d'œuvres issues de la Fondation Hubert Looser. Par ce prêt permanent, le collectionneur a voulu renforcer la place artistique zurichoise, et en proposant des accrochages variables, faire vivre le dialogue entre les collectionneurs privés, les institutions publiques, l'art et le public.

Collection Ferdinand et Karin Knecht

L'accord conclu entre la Société zurichoise des beaux-arts et les collectionneurs zurichois Ferdinand et Karin Knecht prévoit le dépôt au Kunsthaus de 45 pièces de cabinet, la plupart de petit format, de Brueghel l'Ancien, Hendrick Avercamp, Adriaen Coorte, Jan van Goyen, Aert van der Neer, David Teniers, pour ne citer qu'eux, et ce pour plus de 20 ans. Ce prêt permanent vient compléter l'ensemble de peinture flamande et hollandaise du Kunsthaus, déjà fort remarquable grâce aux œuvres des éminentes fondations Koetser et Ruzicka. Les compositions (scènes de genre pleines de gaîté, natures mortes opulentes, paysages magistralement composés) sont d'une qualité incomparable et subjuguent par la richesse des détails et la magie de cette époque, où l'art néerlandais faisait figure de pionnier. Grâce à la Collection Knecht, le 17e siècle néerlandais, époque majeure de l'histoire de l'art européen, brillera des décennies durant dans la collection du Kunsthaus.

KUNSTHAUS ZÜRICH

BÂTIMENT CHIPPERFIELD - CHIFFRES CLÉS

Propriétaire

Stiftung Zürcher Kunsthaus (SZK)

Exploitante / utilisatrice

Société zurichoise des beaux-arts (ZKG)

Dates

Concours d'architecture 2008

Votation 25 novembre 2012

Début des travauxaoût 2015Achèvement des travauxdécembre 2020Ouvertureoctobre 2021

Coûts de réalisation

Coûts, réserves incluses CHF 206 Mio. dont subvention de la ville de Zurich CHF 88 Mio. CHF 88 Mio.

dont canton de Zürich CHF 30 Mio. du fonds cantonal de loterie et terrains à bâtir

Superficies

Longueur x largeur x hauteur 60 m x 60 m x 21m (côté sud, Heimplatz / 17 m côté nord)

Surface nette de plancher 18 700 m2

Espaces dédiés à l'art 5040 m2, dont art français et impressionnisme 550 m2

Fondation Collection E.G. Bührle 960 m2
Art moderne 1070 m2
Art contemporain postérieur à 1960 900 m2
Expositions temporaires 710 m2

Surfaces ouvertes au public 2980 m2, dont médiation culturelle 330 m2

Salle de réception avec espace traiteur 800 m2
Service visiteurs / hall 1610 m2
Bar 120 m2
Boutique 120 m2

Août 2021

LE NOUVEAU KUNSTHAUS ZÜRICH

EXPLOITATION - CHIFFRES CLÉS*

Budget	2019	2022	Augmentation en %
Budget annuel en CHF	20 Mio.	25,1 Mio.	25

Entrées	Moyenne 2014-2020	2022	Augmentation en %
Visiteurs	286 527	375 000	31

Personnel	2020	2022	Augmentation en %
En équivalents temps plein	106	136	28
Dont surveillants	25	52	108

Recettes en CHF	Moyenne 2014-2020 en Mio.	2022 en Mio.	Augmentation en %
Billetterie	3,1	4,1	32
Recettes de la boutique	1,4	1,7	21
Recettes de sponsoring	2	2,2	10
Recettes de location	0,3	0,7	133
Subventions de la ville de Zurich	8,4	12,8	52
Cotisations adhérents	1,9	2,1	10

Surfaces bâtiments existants et extension	2020	2021	Augmentation en %
Surfaces ouvertes au public,	2 500 m2	5 480 m2	119
dont médiation culturelle	120 m2	370 m2	208
Surfaces dédiées à l'art	6 480 m2	11 520 m2	78
Technique, dépôts, espaces de travail	11 050 m2	21 740 m2	97
Total	20 030 m2	38 740	93

Collection	2020	2021	Augmentation en %
Œuvres exposées (tableaux et	Env. 400 (10 % du fonds)	Env. 700 (17,5 % du	75
sculptures, hors collections		fonds)	
privées)			

^{*} arrondis, escomptés pour 2022

Août 2021